



**ObsCi**  
Observatoire  
des Criminalités  
Internationales

# LES PLAGES DE L'EMBARQUEMENT

## Sept ans avec les migrants et les passeurs dans le Nord de la France

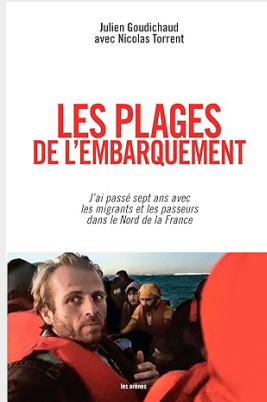
Note de lecture de l'ouvrage « **Les plages de l'embarquement : j'ai passé sept ans avec les migrants et les passeurs dans le Nord de la France** » de Julien Gaudichaud

*par Gaëtan Gorce / Membre honoraire du Parlement,  
chercheur associé à l'IRIS, co-directeur de l'ObsCi*

Février 2024



## NOTE DE LECTURE DE L'OUVRAGE



de Julien Gaudichaud avec Nicolas Torrent  
(Les Arènes, 2023)

Note de lecture réalisée Par Gaëtan Gorce, membre honoraire du Parlement, chercheur associé à l'IRIS, co-directeur de l'ObsCi

---

## PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire des criminalités internationales (ObsCI) a pour objectif d'étudier et d'analyser en toute indépendance les différents champs des criminalités internationales en appréhendant les problématiques sécuritaires dans leur globalité, en intégrant ses enjeux pour nos sociétés et leurs effets sur les politiques publiques en France comme à l'international. Ses axes d'intervention se concentrent en particulier sur les trafics illicites, la criminalité financière et la corruption, la délinquance, la criminalité environnementale et sanitaire, ainsi que la cybercriminalité.

En mobilisant à la fois des chercheurs et des praticiens de différents pays, l'ObsCI produit des analyses indépendantes qui intègrent leurs incidences économiques, politiques, diplomatiques, sociales, territoriales, étatiques et in fine militaires, dont les interrelations constituent précisément sa géopolitique.

Il a pour objectif d'alimenter les débats publics de manière constructive, ainsi que d'accompagner les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les professionnels et les entreprises sur ces sujets.

Il est dirigé par **Gaëtan Gorce**, chercheur associé à l'IRIS, membre honoraire du Parlement, et **David Weinberger**, chercheur associé à l'IRIS, sociologue.



@ObsClcrim

---

[iris-france.org](https://iris-france.org)



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



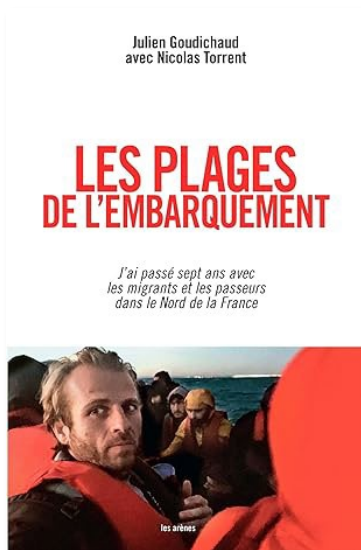
institut\_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques



D'abord *street artist*, Julien Goudichaud est aujourd'hui journaliste et documentariste, débusquant depuis des années aux marges de nos sociétés ceux que celles-ci refoulent ou cherchent à invisibiliser.

Durant sept années, de 2015 - juste avant la « destruction » de la jungle de Calais - jusqu'en 2022, il a partagé la vie des migrants qui cherchent, depuis le Nord de la France, à gagner l'Angleterre. Il a partagé leurs craintes, leurs espoirs, leurs tentatives, leurs échecs et, au final, la réussite d'un petit groupe qui réussit à rallier les côtes britanniques.

Son témoignage est saisissant.

Non seulement parce qu'il est en prise directe avec le réel, mais parce qu'il accroît l'impact des constats faits cent fois par les chercheurs en en montrant physiquement, concrètement, la vérité nue. D'autant qu'il a pu tirer de cette immersion, en plus d'un livre, un reportage diffusé récemment sur *France 2*.

**Le premier constat**, bien loin du récit du migrant qui chercherait à « profiter » des avantages économiques et sociaux d'une Europe-Cocagne, nous montre combien la migration se trouve au carrefour de toutes les horreurs que charrie notre monde : Soudanais, Syriens, Afghans, Érythréens, etc., toutes et surtout tous fuient la guerre, la persécution, la torture ou simplement la peur. À travers leur destin se dessine la géographie des désordres et des malheurs qui accablent notre humanité. Sa description de la « jungle » de Calais en incroyable Babel est le portrait en creux de régions, de territoires entiers déshumanisés.

**La deuxième observation** qui s'impose est celle de l'extrême détermination des hommes et des femmes échoués le long des plages du Nord, que j'avais pu constater moi-même lorsque je m'étais rendu en mission parlementaire à Calais. Nul d'entre eux n'a traversé les épreuves que son périple lui a imposé pour finir par renoncer à son ultime objectif, celui qui a commandé tout son parcours. Et l'on pourra bien multiplier les difficultés, augmenter les contrôles, les obstacles au passage, rien n'y fera. Tous multiplient, au péril de leur intégrité physique ou de leur vie, les tentatives pour « passer ». Comme « une routine de vie ou de mort » pour reprendre ces mots de Romain Gary. En cherchant à s'accrocher aux camions appelés à traverser la Manche ou, au fur et à mesure du renforcement des contrôles terrestres et portuaires, par la mer à bord d'embarcations plus ou moins de fortune. CRS, gendarmes,

policiers, déployés à l'abord des plages, n'y peuvent rien. Ils refoulent, lorsqu'ils les surprennent, les candidats au départ, avant que ceux-ci ne reviennent quelques jours, voire quelques heures plus tard, pour essayer à nouveau, encore et encore. Jusqu'à utiliser des pédalos ou des bateaux gonflables pour enfants... L'impuissance des pouvoirs publics est ici totale. Et s'entêter, au nom des accords du Touquet, à suppléer, comme nous le faisons sur notre sol, les gardes-frontières britanniques apparaît bel et bien comme une impasse ... dans laquelle nous nous trouvons enfermés depuis près d'une vingtaine d'années. Après le démantèlement de Sangatte, puis de la jungle de Calais, d'autres campements se constituent ou se reconstituent interminablement au fil des interventions des forces de l'ordre pour les détruites et les disperser.

Et là se situe le troisième constat, peut-être le plus urgent à comprendre et à admettre, c'est que chaque durcissement de la réglementation comme des contrôles a pour effet d'ouvrir toujours plus le champ aux organisations criminelles, aux passeurs patentés n'hésitant pas à se disputer par les armes une « clientèle » prête à tout pour partir. Le livre en apporte une parfaite illustration en montrant comment en rendant quasi-impossible le passage par camions, les autorités ont conduit les migrants à chercher des solutions plus sophistiquées, faisant appel à une certaine logistique et comment s'est organisé pour répondre à cette demande un juteux commerce : commandes à l'étranger d'embarcations et de moteurs, transfert et stockage de ceux-ci à proximité des plages, et enfin séquençage chaque nuit des départs clandestins. À 3000€ par passager, pour une embarcation d'une cinquantaine de personnes, chaque départ rapporte en moyenne 150.000€ générant un chiffre d'affaires total estimé à 100 millions d'euros/an avec pour les commanditaires une quasi-impunité, chaque étape du processus étant assurée par de « petites mains », parfois des migrants eux-mêmes en échange d'un départ gratuit.

Lecture faite, l'on ne peut que saluer le courage et la ténacité de l'auteur qui se mit plus d'une fois en danger pour rapporter ce témoignage, mais comment ne pas s'interroger plus encore sur la pertinence de politiques qui semblent vouloir ignorer ces réalités au prix d'une redoutable et coûteuse inefficacité.

# L'expertise stratégique en toute indépendance.



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[iris-france.org](http://iris-france.org)



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.